Le pouvoir aux travailleurs

09 Juin 2018

N° 244

PRIX : 100 Fr

pouvoirauxtravailleurs@gmx.fr

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes (Karl Marx)

Pour la construction du parti de la classe ouvrière

Éditorial

AUX CAPITALISTES LA CROISSANCE, AUX TRAVAILLEURS LA MISÈRE.
IL FAUT METTRE FIN À CETTE INJUSTICE !

Page 3 - 4

KEY CONTRACTING : LES TRAVAILLEURS RESTENT TOUJOURS MOBILISÉS !

Page 7 - 9

CITÉ DANGA BEL AIR : DES HABITANTS SE MOBILISENT CONTRE LE DÉGUERPISSEMENT

Page 11

QUEL RÔLE LA JEUNESSE PEUT-ELLE JOUER DANS LE COMBAT POUR UNE SOCIÉTÉ SANS EXPLOITATION ?

Page 13 - 14

SOMMAIRE	PAGES
EDITORIAL :	
- AUX CAPITALISTES LA CROISSANCE, AUX TRAVAILLEURS LA MISÈRE. IL FAUT METTRE FIN À CETTE INJUSTICE !.....	3 - 4
- ILS VEULENT NOUS REJOUER LE COUPLET DU « *MIRACLE IVOIRIEN* » ? ……...	5 - 6
- KEY CONTRACTING : LES TRAVAILLEURS RESTENT TOUJOURS MOBILISÉS ! ……...	7
- PRENDRE GARDE A LA RÉSURGENCE DE CONFLITS MEURTRIERS ENTRE PAUVRES DANS NOS QUARTIERS ……..……...	8
- INJS : UN ÉTUDIANT ACCIDENTÉ MEURT PAR MANQUE DE SOINS ...	8 - 9
- GRANDE MAGOUILLE AU DÉDOUANEMENT : UNE RÉVÉLATION PARTIELLE …….	9
- CITÉ DANGA BEL AIR : DES HABITANTS SE MOBILISENT CONTRE LE DÉGUERPISSEMENT …….	10
- QUEL RÔLE LA JEUNESSE PEUT-ELLE JOUER DANS LE COMBAT POUR UNE SOCIÉTÉ SANS EXPLOITATION ? ……	11 - 12
- POUR UN SANS-PAPIER DÉCORÉ, COMBIEN D'EXPULSÉS ? …….....	13
- NON À LA CHASSE AUX MIGRANTS ! UN TOIT ET DES PAPIERS POUR TOUS ! …….	13 - 14

E d i t o r i a l

AUX CAPITALISTES LA CROISSANCE, AUX TRAVAILLEURS LA MISÈRE.
IL FAUT METTRE FIN À CETTE INJUSTICE !

Pour les patrons de ce pays, les affaires sont très florissantes. PME-Magazine a publié un rapport indiquant que le nombre d'entreprises qui font un chiffre d'affaires supérieur à un milliard de francs Cfa a doublé.

Cette semaine par exemple, la société Abidjan Terminal (elle s'occupe du terminal à conteneurs au Port autonome) s'est auto félicité en annonçant que pour ce seul mois de mai, elle a traité « *47 000 conteneurs … soit plus de 661 000 tonnes de marchandises embarquées et débarquées* ». C'est parait-il le plus gros volume de son histoire alors que la haute saison n'est même pas encore terminée.

De grands groupes internationaux investissent à tour de bras dans l'agro-alimentaire et autres secteurs de l'économie car il y a des profits juteux à faire. Les anciennes zones industrielles sont en chantier et de nouvelles se créent comme à Attinguié. Des entreprises sont en construction sans compter les immeubles d'habitation de luxe qui sortent de terre comme des champignons. Les centres commerciaux, les supermarchés qui poussent un peu partout illustrent que les affaires des riches vont bon train.

Ainsi, pendant que les bourgeois ont toutes les raisons de se réjouir, la situation est toute autre pour la majorité de la population. « *L'argent ne circule pas* » dit-on dans les quartiers pauvres. Ce qui est sûr c'est que l'argent il y en a dans ce pays mais dans les coffres-forts de la minorité, celle des riches capitalistes.

La population laborieuse est dans la misère et peine à joindre les deux bouts car les salaires sont si bas et la vie si chère. Même le Smig qui est dérisoire car plafonné à 60 000 F, ce n'est qu'une minorité qui le touche. Sur les chantiers de construction, les ouvriers sont obligés de se battre pour toucher le petit salaire de base inscrit dans la loi.

Partout, c'est le travail journalier qui est devenu la norme. Dans l'effectif de la plupart des entreprises, les embauchés sont les moins nombreux. Il y a de plus en plus de travailleurs qui continuent d'être des journaliers après 10 voire 15 ans d'ancienneté.

Les prix des produits de première nécessité comme l'huile, le sucre, le lait, ont soi-disant été plafonnés par l'Etat, mais ils sont hors de portée des bourses des pauvres. Comment s'étonner alors de voir chaque jour sur les marchés, des produits contrefaits, souvent dangereux pour la santé mais qui sont destinés aux plus pauvres. Et quand on est malade, on ne peut pas se faire soigner correctement dans les hôpitaux publics car Ils sont sous équipés et manquent d'entretiens.

À toutes ces difficultés il faut encore ajouter le problème du logement ouvrier. Les loyers augmentent sans cesse, même dans les quartiers précaires.

La scolarisation des enfants est un autre casse-tête pour les familles ouvrières. Les écoles publiques sont dans un piteux état, abandonnées par l'État.

Que fait le gouvernement face à l'aggravation de la misère ? Rien, à part des discours. Il se vante d'un taux de croissance de près de 10% depuis quatre ans. Mais qui profitent de cette croissance économique ? Certainement pas les travailleurs qui produisent pourtant les richesses, construisent des bâtiments et des routes, conduisent des engins et les entretiennent, etc., pas les ouvriers agricoles qui sont exploités dans les plantations, pas les petits paysans qui cultivent des produits vivriers et qui alimentent les marchés des villes.

Seule une minorité profite de cette situation, ce sont les capitalistes et leurs serviteurs qui se succèdent au pouvoir. Cela est d'autant plus révoltant qu'ils s'enrichissent au milieu d'un océan de misère.

Ce système économique qui permet à une minorité de faire fortune grâce à l'exploitation des travailleurs ne peut pas durer éternellement. Il devrait être remplacé par un autre système fondé non plus sur le profit individuel mais sur la satisfaction des besoins de la grande majorité, c'est-à-dire un système communiste. Ce changement ne pourra être réalisé que si les travailleurs s'organisent pour mettre à bas l'ordre capitaliste, prennent le pouvoir et l'exercent eux-mêmes au profit de la grande majorité.

ILS VEULENT NOUS REJOUER LE COUPLET DU « *MIRACLE IVOIRIEN* » ?

Michel Camdessus ancien Directeur Général du FMI (Fonds Monétaire International) durant 13 ans, de 1987 à 2000, vient de passer quelques jours en Côte d'Ivoire. Il était en « *mission* » à la demande, a-t-il déclaré, de son « *ami* » Kablan Duncan, l'actuel vice-président.

Rappelons que lorsque ce monsieur était à la tête du FMI, son Adjoint était alors un certain Alassane Ouattara. C'est à cette époque-là que le FMI avait initié ses fameux PAS (Plan d'Ajustement Structurel) qui étranglaient littéralement les populations pauvres, notamment ceux des pays africains et de l'Amérique du sud.

L'abandon des services publics, hôpitaux, écoles, structures sociales, le blocage des salaires, ou encore la dévaluation du Franc CFA en 1994, faisaient partie de la politique imposée par le FMI à un grand nombre de pays dont la dont la Côte d'Ivoire. Il s'agissait d'étrangler encore plus les travailleurs, les petits paysans et l'ensemble de la population pauvre pour rembourser les dettes de l'Etat auprès des banques internationales, dettes qui n'ont servi qu'à engraisser un peu plus les capitalistes locaux et internationaux ainsi que les gens du pouvoir.

Il faut tout le cynisme d'un serviteur des intérêts de la grande bourgeoisie mondiale comme Camdessus pour présenter devant les étudiants de Yamoussoukro le FMI comme une « *mutuelle* » apportant son « *aide* », notamment aux pays africains, « *au nom de la communauté internationale* ».

Il ne nous a pas encore fait le coup du « *miracle ivoirien* » mais c'est tout comme. Il a qualifié la situation actuelle de la Côte d'Ivoire comme « *stupéfiante* » en affirmant qu'elle consacrerait « *30% de son budget aux plus pauvres* ». Il a fait l'éloge de son ami Ouattara en disant que ce pays a « *produit plus d'eau durant ces 5 dernières années que pendant les 50 années précédentes* ». Pendant ce temps, la plupart des habitants des quartiers pauvres d'Abidjan sont dépourvus d'eau courante ! Quant à la ville de Bouaké, c'est carrément une partie de la ville qui souffre du manque d'eau ! Que ces messieurs aillent donc raconter leurs salades ailleurs !

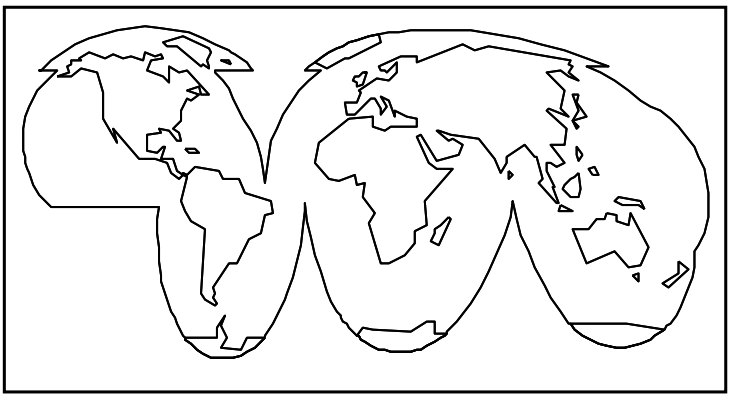
La vérité c'est que la pauvreté et la misère progressent dans ce pays pendant que les richesses se concentrent dans les mains d'une toute petite minorité. Les travailleurs touchent des salaires de misère pendant que leurs conditions de travail se dégradent à l'image de ceux qui s'échinent actuellement sur le chantier du grand stade olympique d'Ebimpé ! Il s'agit d'un chantier d'Etat, dirigé directement par une autorité émanant du gouvernement. Les travailleurs de ce chantier sont payés dans leur grande majorité à 4 600 Fr par jour pour 10h de travail obligatoire et sont employés comme journaliers. Et gare à ceux qui manifestent ouvertement leur

mécontentement. Les corps habillés sont là comme des garde-chiourmes. La présence syndicale y est interdite.

La voilà la vraie politique du gouvernement envers « *les pauvres* » ! Ils veulent nous faire prendre des vessies pour des lanternes mais ce n'est pas parce qu'on martèle à longueur de journée un morceau de fer rouillé qu'il va se transformer en or !

La seule façon pour les travailleurs de ne pas sombrer dans la misère, c'est de s'organiser en tant que travailleurs. Ils ont entre leurs mains une arme puissante pour défendre leurs intérêts contre les exploiteurs : c'est leur rôle dans la production des richesses. C'est grâce à leur travail que la machine économique tourne. S'ils prennent conscience de leur force collective en s'organisant politiquement, ils peuvent créer un nouveau rapport de force pour faire face à leurs exploiteurs et au pouvoir qui leur sert de bouclier.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS



UNISSONS-NOUS !

LE QUOTIDIEN DES TRAVAILLEURS

KEY CONTRACTING : LES TRAVAILLEURS RESTENT TOUJOURS MOBILISÉS !

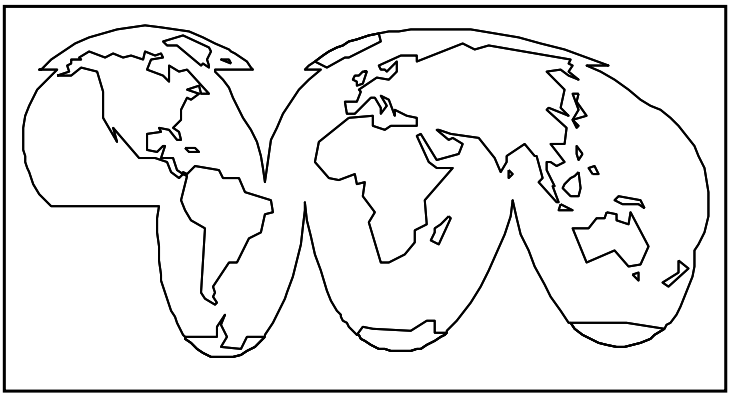
Key Contracting est une entreprise turque évoluant dans le secteur du bâtiment. Elle a plusieurs chantiers à travers la ville d'Abidjan et aussi à l'intérieur du pays. Depuis quelques mois, les travailleurs de l'un des chantiers à Abidjan sont en lutte pour le respect du barème salarial du BTP, pour être déclarés à la CNPS, entre autres. Après plusieurs arrêts de travail, ils ont fini par saisir l'Inspection de travail. Le lundi 14 mai, celle-ci a contraint la direction de l'entreprise à payer le rappel des salaires des ouvriers et à augmenter celui des manœuvres de 500F.

Le jour de la reprise, le chef chantier a annoncé le renvoi de tous les travailleurs considérés comme les meneurs du mouvement. Les travailleurs se sont alors rendus au bureau de la direction et ont décidé de camper sur place. Quelques minutes après, la police était là. Elle a convoqué les deux parties au commissariat. Arrivés sur place, les travailleurs ont été aussitôt embaqués pour la préfecture de police au Plateau où ils ont été enfermés. Ils ont passé la nuit dans la geôle et c'est le lendemain qu'ils ont été entendus, comme s'ils étaient des moins que rien !

La semaine suivante, une rencontre a eu lieu avec le commissaire. Le patron a proposé de payer des sommes dérisoires. Le commissaire a intimidé les travailleurs pour qu'ils acceptent de prendre ces miettes mais ceux-ci ont refusé.

La situation en est là. Les travailleurs n'ont pas encore dit leur dernier mot. La mobilisation continue pour faire plier la direction et l'obliger à payer l'intégralité de ce qu'elle leur a volé.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS



UNISSONS-NOUS !

L E U R S O C I E T E

PRENDRE GARDE A LA RÉSURGENCE DE CONFLITS MEURTRIERS ENTRE PAUVRES DANS NOS QUARTIERS

Le 17 mai dernier, le sous quartier Déguerpi à Micao a été secoué par un conflit inter-ethnique entre des Guérés et des Dioulas faisant un mort et des blessés. À l'origine de ce conflit, une simple bagarre entre gamins qui jouaient ensemble. Autant dire, rien du tout. Si une telle situation qui dans le passé pouvait se résoudre facilement se transforme ainsi en conflit généralisé, il y a de quoi craindre le pire. Surtout avec l'approche des élections présidentielles de 2020, où les politiciens de la bourgeoisie s'appuieront, comme ils le font à chaque fois, sur les divisions ethniques pour se hisser au pouvoir.

Ce genre de conflit ethnique entre pauvres est favorisé par la généralisation de la misère qui sert de terreau aux idées haineuses. D'autant plus que les idées ethnistes et xénophobes sont distillées depuis des années par des politiciens bourgeois dans leur lutte pour la mangeoire.

L'opposition fondamentale dans cette société capitaliste est entre riches et pauvres, entre exploiteurs et exploités. Elle n'est pas entre ethnie, nation, religion, ou autre.

Dans nos quartiers pauvres, quelle que soit notre ethnie ou notre nationalité, nous avons en commun l'exploitation et la misère dans laquelle nous vivons. Nous sommes tous dans le même bateau. Nous avons les mêmes intérêts qui sont diamétralement opposés à ceux des riches.

Voilà pourquoi nous dresser les uns contre autres va profondément contre nos propres intérêts. Pour améliorer notre situation de pauvres, notre situation de travailleurs, nous devons extirper de nos rang tout ce qui nous divise et nous affaiblit, à commencer par l'ethnisme et la xénophobie et chercher au contraire à unir toutes les forces pour lutter contre la classe capitaliste qui nous exploite.

INJS : UN ÉTUDIANT ACCIDENTÉ MEURT PAR MANQUE DE SOINS

Le 6 juin, les étudiants de l'INJS sont sortis pour manifester leur mécontentement suite à la mort d'un de leurs camarades. Ils en ont profité pour remettre sur le tapis des revendications relatives à leurs logements et leurs bourses d'études. Il leur a fallu bloquer le pont HKB qui jouxte leur établissement pour que les autorités, en la personne du ministre des Sports, daignent se prononcer sur leur situation.

L E U R S O C I E T E

Selon les faits, un étudiant qui faisait des exercices physiques sur les barres d'un poteau de handball a fait une chute. Il a été transporté d'urgence à l'infirmerie de l'établissement, mais il n'y avait ni médecin, ni infirmier, ni le nécessaire pour des soins d'urgence. Comme le SAMU tardait à venir, c'est un autre étudiant qui s'est proposé pour le transporter à l'hôpital avec son véhicule. Mais l'étudiant blessé est décédé en cour de trajet.

Cela a créé à juste raison l'indignation et la colère de ses camarades. Il est difficile d'accepter que l'on puisse mourir dans de telles conditions au sein même d'un établissement qui est censé former les cadres de l'enseignement et de l'éducation physique et sportive. Le moindre accident devient fatal parce par la direction de l'établissement et les autorités gouvernementales sont incapable d'assurer le minimum de sécurité dans ces lieux.

Après deux jours de manifestions et de confrontations entre étudiants et policiers, le ministre des Sports a cédé aux étudiants en suspendant le Directeur du Centre de la Médecine du Sport de ses fonctions. Il a aussi promis 2000 logements pour la rentrée prochaine.

Comme par hasard, lorsqu'il y a une mobilisation de la base, les promesses pleuvent pour éteindre le feu.

GRANDE MAGOUILLE AU DÉDOUANEMENT : UNE RÉVÉLATION PARTIELLE

Une affaire de corruption fait grand bruit dans le pays en ce moment. Il s'agit des immatriculations frauduleuses de plus de 2000 voitures de luxe : des Porsche, des Maserati, des 4x4 Land Rover, des Audi, des voitures neuves immatriculées sans que la douane ait perçu un sou. Selon la douane, les frais de dédouanement varient selon les modèles entre 10 et 20 millions de francs CFA. On imagine bien l'ampleur de la fraude.

Lorsque l'affaire s'est ébruitée, les autorités se sont empressées de faire arrêter 18 agents du *« guichet unique de l'automobile* ». Mais elles se sont bien gardées de poursuivre les investigations plus loin afin de ne pas dévoiler le nom des destinataires de ces voitures de luxe qui sont forcément impliqués dans ces magouilles. Ce n'est un secret pour personne que ce sont des individus haut placés dans les milieux politiques ou dans les milieux d'affaire. Alors, il ne faut pas trop secouer le cocotier et se contenter de punir quelques lampistes, histoire de faire croire qu'on lutte contre la corruption.

L E U R S O C I E T E

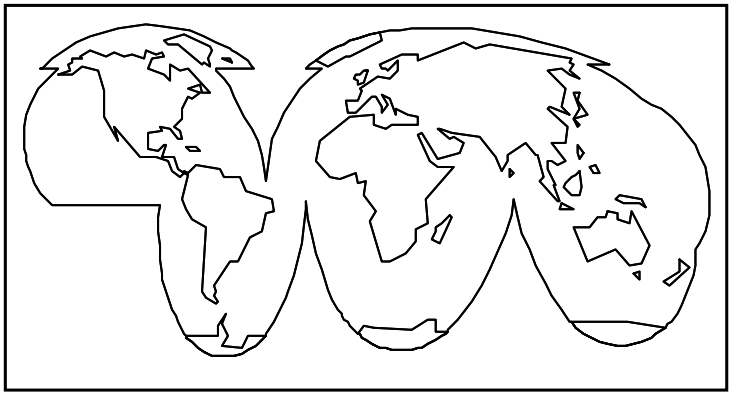
CITÉ DANGA BEL AIR : DES HABITANTS SE MOBILISENT CONTRE LE DÉGUERPISSEMENT

La Sicogi, une entreprise étatique censée construire des logements sociaux, a procédé récemment au déguerpissement des habitants de la Cité Danga Bel air dans la commune de Cocody. Les habitants n'ont même pas eu le temps de faire leurs bagages lorsque les bulldozers sont arrivés. Les maisons ont été complètement rasées, les habitants jetés à la rue en pleine saison des pluies et durant l'année scolaire. Ces familles ainsi jetées à la rue habitent cet endroit depuis plusieurs années, certaines depuis l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Elles ont même proposé d'acquérir ces terrains mais c'était peine perdue. Après une mobilisation et le blocage du boulevard Latrille au niveau du carrefour Kablan Duncan, la Sicogi leur a proposé la somme d'un million à chaque habitant : autant dire, pas grand-chose par rapport à ce qu'ils vont perdre.

Depuis quelques années, la pression immobilière est très forte. Les pauvres sont chassés des centres villes et repoussés vers la périphérie de la ville. Ce type de déguerpissement est monnaie courante. Le gouvernement n'a qu'un objectif, libérer des espaces pour les remettre à la disposition des riches.

Lorsqu'on entend le porte-parole du gouvernement dire qu'il est « *attristé* » par le sort des populations déguerpies, il ne manque vraiment pas de cynisme !

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS



UNISSONS-NOUS !

QUEL RÔLE LA JEUNESSE PEUT-ELLE JOUER DANS LE COMBAT POUR UNE SOCIÉTÉ SANS EXPLOITATION ?

Lors de la dernière fête annuelle de notre journal qui s'est tenue le 1er mai, un des sujets que nous avions proposés de discuter avec nos invités était celui du rôle que pourrait jouer la jeunesse pour la transformation de la société.

Les discussions qui ont suivi étaient fort intéressantes, mais comme nous étions aussi tenus de respecter le temps imparti, nous avons dû les abréger. Nous revenons donc sur quelques aspects de notre exposé et des discussions.

Le prolétariat moderne est né avec l'industrialisation en l'Europe. Sa condition d'existence était tellement effroyable que très tôt, il s'est mis en mouvement contre les longues heures de travail, les salaires de misères, le travail des enfants et des femmes, les conditions de travail précaires, les logements et quartiers sordides, etc.

Contrairement à certains intellectuels, philanthropes ou humanistes parfois imprégnés de charité chrétienne, qui ne voyaient dans cette nouvelle classe que les aspects relatifs à sa souffrance, Marx et Engels avaient une vision toute autre. Pour eux, le prolétariat c'était la seule classe capable de renverser la bourgeoisie et de bâtir une nouvelle société débarrassée de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Dans le « *manifeste du parti communiste* » (écrit en fin 1847 et publié en février 1848) ils écrivaient : « … *Mais la bourgeoisie n'a pas seulement forgé les armes qui la mettront à mort; elle a produit aussi les hommes qui manieront ces armes, les ouvriers modernes, les prolétaires […] De toutes les classes qui, à l'heure présente, s'opposent à la bourgeoisie, le prolétariat seul est une classe vraiment révolutionnaire [...] Le prolétariat, couche inférieure de la société actuelle, ne peut se soulever, se redresser, sans faire sauter toute la superstructure des couches qui constituent la société officielle…* »

Et ils n'avaient pas plus de 25 ans quand ils écrivaient ces lignes. Jeunes intellectuels, ils avaient choisi le camp du prolétariat. Ils vont mettre toute leur énergie et leur connaissance en œuvre pour aider ce jeune prolétariat à s'armer politiquement dans son combat contre la bourgeoisie. En puisant dans les connaissances de leur époque et des luttes de la classe ouvrière, ils vont donner une base théorique et scientifique à la lutte du prolétariat pour son émancipation. Ils ont légué au mouvement ouvrier le marxisme dont nous nous réclamons.

Aujourd'hui 125 ans après la mort de K. Marx, ses idées demeurent plus que jamais d'actualité car le système capitaliste parvenu depuis très longtemps à son âge sénile, entraine le monde entier dans la barbarie. Au 20ème siècle le monde a connu deux guerres mondiales

auxquelles il faut ajouter les victimes des répressions coloniales. Actuellement, des millions de gens sont victimes de la faim, des guerres et des atrocités commises par des régimes dictatoriaux. Chaque jour on parle des gens qui meurent en tentant la traversée du désert saharien ou de la mer méditerranée à bord d'embarcation de fortune dans l'espoir d'échapper à la mort dans leur pays.

La misère et les inégalités sociales sont d'autant plus révoltantes que l'humanité n'a jamais eu autant de connaissances et de moyens techniques pour satisfaire les besoins du plus grand nombre, dans tous les domaines. On peut nourrir, soigner loger et éduquer la population mondiale ; l'obstacle n'est pas technique mais politique, c'est la propriété capitaliste des moyens de production. Quel est ce monde où une poignée d'individus possèdent plus de richesses que plus de la moitié de la planète ? Il est plus que jamais urgent d'en finir avec ce système inhumain. La révolution prolétarienne est d'une actualité brûlante.

La classe ouvrière a déjà pris le pouvoir durant une courte période lors de la Commune de Paris en 1871. En Russie, en 1917, elle a renversé le tzar et gardé le pouvoir durant plusieurs années durant lesquelles elle a pu réaliser beaucoup de choses formidables et dans de nombreux domaines. Ces expériences sont utiles à connaître tout comme celles du mouvement ouvrier d'autres pays et d'autres époques pour tous ceux qui veulent mettre fin à cette société capitaliste, entre autres pour les jeunes qui sont révoltés par les injustices sociales et qui se posent des questions sur la manière dont on peut changer les choses en profondeur.

En essayant de comprendre la démarche et les idées de Marx et d'Engels, ils peuvent eux aussi faire le choix de lier leur combat à ceux du prolétariat pour la révolution mondiale. Nous souhaitons qu'ils fassent ce choix-là plutôt que celui de s'adapter à cette société pourrie en ayant comme seule perspective sa carrière personnelle. Plus nombreux nous serons à faire le choix de la révolution prolétarienne, plus vite nous donnerons une chance à l'humanité de connaitre une aube nouvelle, celle du socialisme.

POUR UN SANS-PAPIER DÉCORÉ, COMBIEN D'EXPULSÉS ?

Le samedi 26 mai, Mamadou Gassama, jeune malien de 22 ans sans papier, a grimpé la façade d'un immeuble parisien de quatre étages, au péril de sa vie, pour sauver un enfant suspendu dans le vide. Son exploit a ému des millions de personnes en France comme au Mali ou ailleurs en Afrique où il a été largement relayé par la télévision et les réseaux sociaux.

Aussitôt après, Macron l'a reçu à l'Élysée pour le déclarer « *héros de la France* » et il lui accordé la naturalisation. De son côté la maire de Paris, Anne Hidalgo, lui a décerné la médaille Grand Vermeil de la ville. Le président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, y est aussi allé de son couplet, histoire de tirer la couverture à soi.

Auparavant, Mamadou Gassama a vécu l'enfer comme des dizaines de milliers de migrants. Il a tenté de gagner l'Europe en traversant le désert du Niger. Il est resté un an en Libye où il a été emprisonné. Ensuite il a franchi la Méditerranée pour gagner l'Italie et la France. Il a rejoint son frère dans un foyer surpeuplé de Montreuil et travaillé au noir dans le bâtiment.

Pour Macron c'était une belle occasion de redorer son blason à peu de frais. Sa politique consiste surtout à mener des actions répressives envers les migrants en général. Il durcit le droit d'asile ; des dizaines de milliers sont matraqués et expulsés.

Même Aymen Latrous, un jeune Tunisien sans papier qui avait sauvé des flammes deux jeunes enfants en 2015 était sous la menace d'une expulsion. Ce n'est que lorsque les télévisions ont raconté son geste héroïque que soudain le préfet a décidé de le recevoir pour discuter de sa situation. C'est la politique de la carotte et du bâton.

NON À LA CHASSE AUX MIGRANTS ! UN TOIT ET DES PAPIERS POUR TOUS !

Ces derniers temps, à Paris, la police mène des actions musclées dans les camps de migrants. Dans le 19e arrondissement, le camp des migrants du Millénaire a été évacué le 30 mai. Le 4 juin, à la porte de la Chapelle près du canal Saint-Martin, environ de 2000 personnes l'étaient aussi à leur tour.

Le gouvernement prévoit d'expulser des déboutés du droit d'asile. Plusieurs centaines d'occupants du camp du Millénaire ont quitté les lieux avant l'évacuation pour aller ailleurs, dans d'autres camps tout autant insalubres.

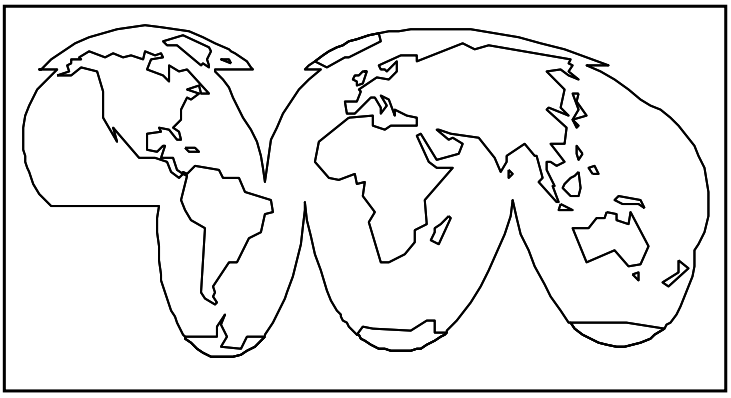
Suivant les camps, les situations sont différentes. Dans celui du Millénaire, seuls 25% étaient des nouveaux demandeurs d'asile. Ceux-là ont pu être aidés dans leurs premières démarches. 10% avaient déjà obtenu le statut de réfugiés mais vivaient toujours dans ce camp insalubre, faute de logement. 1% d'entre eux étaient déboutés du droit d'asile et risquaient d'être expulsés vers leurs pays d'origine. Environ 65% avaient déjà engagé une demande d'asile en France ou dans un autre pays d'Europe.

Pour des milliers de migrants qui arrivent chaque mois, le gouvernement ne prévoit aucune politique d'accueil et d'hébergement. Il les laisse s'entasser pendant des mois

dans des campements indignes. C'est d'autant plus révoltant que cela se passe dans un pays riche qui a les moyens de loger correctement les gens.

Macron et ses semblables pourront crier autant qu'ils veulent contre l'arrivée massive des migrants, cela ne changera rien à la situation révoltante qui pousse des millions de personnes à fuir la guerre, la misère et la dictature ; situation qui découle de la politique des grandes puissances elles-mêmes.

TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS



UNISSONS-NOUS !

CE QUE NOUS VOULONS

Considérant

- que l'économie et la société sont basées sur l'opposition fondamentale d'intérêts entre, d'un côté, une minorité de bourgeois qui possèdent l'essentiel des richesses de ce pays et qui contrôlent les moyens de les produire et, de l'autre côté, une majorité de prolétaires qui ne peuvent vivre que de leur travail et de rien d'autre
- que le sort réservé aux prolétaires, c'est-à-dire aux ouvriers des villes et des campagnes, aux employés, à ceux qui, faute de travail régulier, vivent de petits métiers, à ceux qui font marcher la production et les transports, est intolérable du fait des salaires trop bas et du chômage
- que la majorité pauvre de la paysannerie est également condamnée à la misère par les sociétés capitalistes qui rachètent à vil prix leur production
- que les travailleurs ne peuvent pas compter sur la bourgeoisie pour améliorer leur sort car la richesse de la poignée de riches parasites bourgeois, ivoiriens ou étrangers, vient précisément de l'exploitation des travailleurs
- que l'Etat lui-même, c'est-à-dire la direction de l'administration, la hiérarchie de l'armée et de la police, est entièrement au service des riches
- que tous les grands partis, y compris ceux qui sont dans l'opposition au gouvernement en place, n'entendent pas toucher à cet état des choses
- que seuls les ouvriers des villes et des campagnes, les chômeurs ont intérêt à une transformation profonde et radicale de la société car l'organisation actuelle de la société ne leur donne rien d'autre que la misère

les rédacteurs de ce journal estiment indispensable la création d'un parti qui représente exclusivement les intérêts politiques de la classe ouvrière et qui se fixera pour tâches :

- de regrouper tous ceux qui, au sein de la classe ouvrière, sont déterminés à agir pour défendre les intérêts quotidiens des travailleurs contre les bourgeois, des pauvres contre les riches et pour préparer la classe ouvrière au grand combat pour libérer la société de l'exploitation - préparer les travailleurs à ce que, au cours de ce combat, ils créent les organes du pouvoir démocratique des ouvriers et des paysans pauvres et à ce qu'ils conservent les armes conquises au cours de la lutte afin d'avoir les moyens de se faire respecter
- donner à la classe ouvrière la conscience de la nécessité de se servir de sa force pour reprendre à la minorité de riches industriels, de marchands et de banquiers, de hauts fonctionnaires et de politiciens corrompus toutes les richesses acquises par l'exploitation des travailleurs, afin que les ouvriers et les paysans puissent en disposer collectivement et qu'ils puissent s'en servir dans l'intérêt de tous, dans l'égalité et la fraternité, pour que chacun puisse manger à sa faim, se loger, se vêtir, se soigner correctement, et que les enfants de tous aient droit à l'éducation, à la culture, à la dignité et au respect des autres.
-favoriser l'extension de la révolution ouvrière à l'échelle internationale

La présente revue entend dans cette perspective :
- défendre et transmettre la tradition révolutionnaire de la classe ouvrière, telle qu'elle a été incarnée dans le passé par Marx, Lénine et Trotsky
- combattre l'ethnisme et le nationalisme qui divisent les travailleurs, au nom de l'internationalisme qui les unit
- contribuer, par la propagande et l'éducation, à soustraire les travailleurs à toutes les formes d'obscurantisme, à l'influence réactionnaire de toutes les religions qui prêchent toutes la patience et l'accommodement avec l'ordre établi
- oeuvrer pour développer parmi les travailleurs la conscience de constituer une classe capable de libérer la société de l'exploitation.